L''Eclaireur du Gâtinais, 31 janvier 2018

Le Parti socialiste mobilisé autour de sa candidate

Jalila Gaboret : « Nous y retournons »

Samedi soir, Jalila Gaboret a annoncé officiellement sa candidature à la législative partielle de la 4e circonscription du Loiret. La candidate socialiste aura à nouveau pour suppléant Christophe Bethaul, maire de Saint-Germain-des-Prés.

« Jalila, je te souhaite le meilleur. Le PS a connu bien des hauts et des bas. La politique, c'est toujours ainsi. Ce qui compte, c'est de rester accroché à ce à quoi l'on croit », lui déclare Jean-Pierre Sueur, réélu dernièrement sénateur PS avec de nombreuses voix d'électeurs de droite. « L'an dernier, les Français ont peut-être dit qu'ils en avaient assez d'un certain style de politique et de certaines polémiques. Tu vas proposer un chemin pour une gauche réaliste, ambitieuse et fidèle à nos valeurs. Elles sont intemporelles : elles datent de Jean Jaurès et des dispositions progressistes d'avant. Croyez-moi, le résultat peut être très surprenant, car le contexte a beaucoup changé depuis les dernières législatives ».

Épaulée par son équipe, la candidate Jalila Gaboret – conseillère régionale depuis 2015 – entend mener une campagne « aussi active qu'aux législatives de 2012 ». Elle l'a déclaré samedi devant une quarantaine de militants et sympathisants du Parti socialiste du Montargois, salle Henriet-Rouard.

Outre le sénateur Jean-Pierre Sueur (ici à droite), des responsables départementaux du PS et élus régionaux ont apporté leur entier soutien à Jalila Gaboret, qui n'avait obtenu que 1.961 suffrages en 2017 mais 17.133 votes (42,19 %) en 2012 face à Jean-Pierre Door.

« Un vide entre Macron et Mélenchon »

« Il y a bien un vide entre Macron et Mélenchon, qui parachute ici un candidat. Nous avons toute notre place dans cette élection et chaque voix compte, dès le 1er tour ». La candidate croit aussi en « la capacité de rassembler autour de grands projets, « comme le réalise François Bonneau à la tête de la Région ».

« Nous ne sommes pas dans une posture agressive, revancharde, mais avant tout dans une démarche constructive autour des valeurs que nous partageons ». Ces propos ont été déclinés et argumentés tant par François Bonneau, président du Conseil régional, que Grégory Gaboret, secrétaire de la section PS du Montargois, ou encore Carole Canette, responsable du bureau fédéral du Loiret et le sénateur Jean-Pierre Sueur, tous deux venus d'Orléans.

J.-M. T.

Phoca PDF